

Intervention de M. Jacques Remiller, membre de la section Française

L' école est une institution a laquelle la France est attachée.

L' école a subi des mutations avec nos différentes réformes politiques. Les réformes ont eu comme principal objectif de s'adapter aux valeurs nouvelles que la société de la mondialisation a imposé sur la scene internationale. Ainsi, ce sont les réformes politiques conjuguées aux orientations internationaux qui ont abouti a l' école française telle qu' on la connaît aujourd' hui.

Par orientations internationales ,on entend l' Europe , ses nouveaux apports dont notamment le Traité de Lisbonne. Celui ci apporte une stratégie fixant aux systemes d 'enseignement des Etats membres des objectifs communs et définit des "compétences clés" devant etre maitrisées par tous. De meme, le Conseil de l' Europe a mis en place un cadre commun de référence de compétences en langue qui influe déjà sur les pratiques d' évaluation de la France. L' OCDE developpe a travers le programme PISA *programme international pour le suivi des acquis des élèves* des comparaisons internationaux qui agissent en retour sur l' enseignement. On assiste donc a une nouvelle donne ou les cadres supranationaux s' imposent désormais a notre systeme d 'éducation.

Ce choix a modelé une nouvelle école dont les références et valeurs different de la précédente.

Aujourd' hui en France , environ 15 millions d' élèves sont scolarisés dans l' enseignement scolaire pour un budget de 65.9 milliards d 'euros. C' est donc une spectaculaire progression qui s' est affirmée depuis les années 60.

Néanmoins, nous avons toujours des inquiétudes en observant les taux de redoublement qui sont toujours important et le nombre croissant de sortie d 'élèves sans qualification. En effet , ces aléas persistent malgré nos efforts et demeurent source d 'évidentes difficultés d 'insertion professionnelles.

Pous notre part, la mutation fondamentale en école de masse a été réussie depuis les années 60. Aujourd' hui , un cursus commun rassemble au moins tous les élèves jusqu' a la troisieme.

La France met un point d' honneur a l' égalité des chances en faveur de toute la jeunesse. Ainsi l' enseignement est devenu un enseignement de masse grace a l' aide des nombreux dispositifs a la portée des familles les plus modestes dans le but de scolariser toutes les catégories sociaux.

Au sortir du lycée, nous sommes aujourd' hui confrontés a la difficulté de la selection .En effet , meme si tout bachelier peut acceder a l' université, les meilleurs sont ,eux, préselectionnés pour intégrer les grandes écoles *via les classes préparatoires* qui sont plus couteuses.

La France s' est engagée dans la voie de l' intégration pour les familles les plus modestes dans ces grandes écoles avec un objectif de 30% d' élèves boursiers qui pourront y accéder.

Le contenu de l' enseignement lui meme n' a pas beaucoup été révisé en fonction de la nouvelle definition de l' enseignement obligatoire et pour permettre la réussite de tous.

Les élèves doivent ainsi être capables de suivre sinon ils devront résoudre ce problème avec les dispositifs en périphérie de classes comme le soutien scolaire .

Les performances de l'école d'aujourd'hui baissent, il faut y remédier.

Cette crise générale de la transmission n'atteint pas seulement l'école mais elle se manifeste aussi dans les familles.

La nouvelle école devrait conduire à la définition de plusieurs voies d'excellence d'égalité et de dignité.

Il faut donc repenser la culture scolaire et valoriser les nouveaux langages.

Pour la France, l'école n'est pas uniquement destinée à transmettre le patrimoine culturel, elle aide aujourd'hui à définir et enraciner une véritable culture humaniste et sociale à partager.